

Zeitschrift: Bulletin romand d'entomologie
Herausgeber: Société vaudoise d'entomologie ; Société entomologique de Genève
Band: 18 (2000)
Heft: 2

Artikel: Observations entomologiques à la Chassagne d'Onnens
Autor: Sermet, Albert
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-986219>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

INSECTES - PASSION

BULLETIN ROMAND D'ENTOMOLOGIE 18 : 197 - 200 (2000)

Observations entomologiques à la Chassagne d'Onnens.

par Albert SERMET, Prés du Lac 17, CH - 1400 Yverdon.

Il y a plus de 50 ans, soit vers les années 40, que j'ai commencé à parcourir la Chassagne d'Onnens en vue d'en connaître la faune entomologique.

De par son aspect, cette région est assez apparentée à d'autres endroits séchards de Suisse romande; je pense particulièrement à La Neuveville, au Mauremont, à quelques endroits des gorges de l'Orbe et à La Rippe près de Nyon. Il existe, entre ces endroits xérothermiques, une relation assez étroite quant à la présence d'insectes et de plantes qui nous rappellent quelque peu la garrigue méditerranéenne. Ainsi, la Mante religieuse a été signalée à La Rippe et à La Neuveville, mais malheureusement pas à Onnens, bien qu'ayant été trouvée une fois à Yverdon-les-Bains.

J'ai pensé que la liste de mes captures les plus intéressantes faites à la Chassagne d'Onnens pourrait intéresser mes collègues entomologistes. Elle est essentiellement constituée de Coléoptères, mais quelques autres insectes sont également mentionnés.

Coléoptères

Scarabéides

Cette colline aride est chaque année parcourue par un troupeau de moutons, ce qui favorise la présence de Scarabéides, en particulier les coprophages *Oniticellus fulvus* (Goeze), *Onthophagus maki*

(Illiger), *Aphodius (Acrossus) bimaculatus* (Laxmann) et *A. (Phalacronotus) quadriguttatus* (Herbst).

On y trouve également *Odontaeus armiger* (Scopoli), petit insecte dont le mâle porte une longue corne mobile sur la tête et deux cornes sur le devant du pronotum, inclinées vers l'arrière. C'est une espèce rare, inféodée certainement à des champignons hypogés. Je l'ai capturée en vol en fin de journée.

Hannetons

Un certain nombre de petits hannetons fréquentent ces biotopes. En mai, on peut voir sur les églantiers des espèces à vives couleurs (*Phylloperlas horticola* (Linné), *Hoplia praticola* Duftschmidt et *H. farinosa* (Linné)). *Homaloplia ruricola* (Fabr.), espèce brune et noire, s'observe à terre, surtout au pied des pimprenelles.

Toujours en mai, avec un peu de chance, on peut apercevoir *Amphimallon atrum* (Herbst) et *A. ruficornis* (Fabr.) volant au sommet des graminées. Ils ont la particularité de voler le matin, par beau temps, de 10h à midi.

Rhizotrogus aestivus (Olivier), par contre, ne sort qu'en pleine nuit, vers 21h à 22h, et doit se rechercher à l'aide d'une torche électrique.

Charançons

Une autre famille intéressante de coléoptères phytophages hante la Chassagne d'Onnens, ce sont les Charançons. Certains de ces insectes, dont les larves sont de petits vers blancs inféodés à une seule espèce de plante, sont toujours de captures sporadiques et même rares.

Le plus intéressant est *Coniocleonus cicatricosus* Hoppe. J'en ai capturé deux individus en 1949 et un autre en 1986; de plus, un individu mort a été trouvé le 28 mai 1989. Le biotope de cet insecte est restreint, car sa larve se nourrit exclusivement de racines de thym, plante assez chétive sur cette colline. C'est un charançon caractéristique des garrigues du Midi; je ne l'ai pourtant jamais rencontré dans le Jura, où le thym abonde.

Un autre charançon est lui aussi très rare: c'est *Leucosomus occidentalis* (Dieckm), bel insecte tigré avec deux ocelles blanches sur les élytres. Je ne l'ai observé que deux fois, en 1949 et en 1950.

Longicornes et Carabes

D'autres espèces méritent d'être également signalées, comme quelques longicornes rares (*Phymatodes (Phymatodellus) rufipes* (F.) et *P. (P.) pusillus* (F.)), ainsi qu'un prédateur des chenilles, *Calosoma inquisitor* (Linné). Ce carabe ailé, que je n'ai observé qu'une fois à la Chassagne, se rencontre dans les buissons et les haies.

Les Fourmis et les myrmécophiles

Parmi les endroits pierreux de la Chassagne d'Onnens, on trouve la très petite fourmi *Tetramorium caespitum* (Linné), qui est une habituée des régions xérothermiques. Elle est particulièrement abondante au printemps sous les pierres, mais plus difficile à trouver l'été en pleine chaleur.

Les colonies de fourmis peuvent abriter sous les pierres un commensal: le rare et curieux coléoptère *Chennium bituberculatum* (Latr.), de la famille des Psélaphides. Nous avons eu le privilège d'en examiner un au printemps 1989.

Toujours en 1989, un staphylin minuscule, *Meotica* sp., probablement myrmécophile également, ne dépassant pas 2mm, rare et difficile à repérer de par sa couleur roussâtre.

Diploures

Les Diploures sont des Aptérygotes, insectes petits à minuscules habitant le sol et faisant partie d'une faunule importante mais qu'on remarque peu. Ils sont les proches parents des Collemboles et des Poissons d'argent, bien connus dans les appartements.

En 1989, en retournant une grosse pierre, mon attention fut attirée par de curieuses bestioles blanchâtres. J'en prélevai quand même deux individus, qui devaient se révéler une capture des plus spectaculaires, puisqu'il s'agissait de *Dipljapyx humberti* Grassi.

Les *Japyx* ont une forme longiligne qui rappelle quelque peu un minuscule perce-oreille, mais de couleur blanchâtre et long de 6-7mm seulement. Pour notre région, il s'agit d'un géant parmi les aptérygotes, ce qui attira mon attention.

D'origine méditerranéenne et surtout connu dans les régions tropicales, cet insecte, découvert en 1864 en Italie, est très rare en Suisse. Plusieurs *Japyx* trouvés dans la campagne genevoise par le naturaliste Aloïs Humbert s'avérèrent être une nouvelle sous-espèce,

dont font partie également les quelques exemplaires connus du Canton de Vaud, y compris ceux d'Onnens.

La vie souterraine du *Japyx* le rend pratiquement introuvable et il compte parmi les grandes raretés entomologiques. Aussi sa découverte à la Chassagne d'Onnens valorise-t-elle encore ce coteau particulièrement intéressant.

Cet aptérygote aveugle est caractérisé par l'absence totale d'ailes et par la présence de deux cerques bien visibles en forme de pinces, qui lui permettent de saisir ses proies (surtout de minuscules thysanoures) et de s'en nourrir.

La femelle du *Japyx* pond ses oeufs en tas autour d'un pédoncule, dans une logette terreuse, et les protège en s'enroulant autour de sa ponte. Elle peut aussi parfois protéger ses larves de la même façon. Cette attitude de la part d'un insecte aussi primitif est vraiment étonnante et force l'admiration.

Pour terminer ce bref aperçu de la très riche entomofaune de la Chassagne d'Onnens, remarquons que, même après cinquante années d'observations, l'aventure y est toujours présente et que l'on peut encore y découvrir de petites merveilles insoupçonnées!